

Le chasseur

Bonjour et bienvenue dans je conte jusqu'à toi, votre podcast d'histoires. Pour cette première histoire dont la base n'est pas de moi,... enfin même si techniquement c'est la deuxième en fait, la première ayant été celle de Zu. En fait non, c'est la troisième histoire pas de moi, la première ayant été l'histoire russe du poisson d'or; mais seulement le deuxième conte populaire... ça va, je vous ai pas perdus? je vous propose donc un conte traditionnel géorgien et l'un des rares contes au monde où il est question de métamorphose féminine et accessoirement, le premier que j'ai raconté sur une vraie scène de théâtre...

Avec les participations exceptionnelles de Fanny, pretresse du podcast game derrière, entre autres Passion medieviste, ZE podcast sur cette grande période qui est le moyen âge, GrandPoil, qui officie dans deux podcasts que j'adore, à savoir Roi_Stephen, qui parle des livres du grand Stephen King et Doctor_what, le podcast qui décortique l'univers de ce docteur aux deux coeurs mais multiples personnalités, Doctor Who. Et pour finir, parce que cet épisode c'est pas un petit, Thierry de CLAAC, pour Certains L'Aliment A Chaud, le podcast qui te donne l'impression d'aller au cinéma sans y mettre les pieds, ou directement, après une séance ciné, ils se donnent leurs avis sur la séance, comme ça, sans échauffement.

Un château gris au coeur d'une forêt. De grandes tours, une cour d'honneur. Au milieu une fontaine miroite dans le soleil couchant. Dans le corps du bâtiment, la chambre des seigneurs. Une femme aux longs cheveux bruns, aux yeux verts et aux seins lourds berce doucement un bébé.

- Doucement, s'endort la terre, dans le soir tombant. Ferme vite, tes paupières; dors petit enfant.
Sur ton lit, la lune pose ses reflets d'argent; quand s'endorment gens et choses dors petit enfant

Dors, mon enfant... Dors. Et grandis... Deviens un homme fort. Fort et intelligent, comme ton père. Plus tard tu comprendras. Bonne nuit mon tout petit.

Le bébé baille, met son pouce en bouche. il ferme les yeux et s'endort paisiblement. La femme repose l'enfant dans son berceau, lui caresse une dernière fois le visage. Elle met sa cape, ferme doucement la porte de la chambre et disparaît dans le noir.
...

C'est l'été. Les branches des arbres s'agitent doucement sous la brise. Dans les feuilles, les oiseaux pépient. Dans les buissons, des lapins sautillent.

Au centre de la forêt, une clairière. Au milieu de la clairière, un faon.
Il est couché, ses fines pattes repliées sous lui. Sa fourrure brille au soleil;
Sur sa gorge, une tache rouge... Il est mort... A ses côtés , un arc, un carquois et un coutelas.

...

Au loin quatre sabots puissants martèlent le sol. Une jument galope, ses muscles jouent sous sa robe brune, ses yeux verts fixent le chemin devant elle. Elle arrive dans la clairière, prend son élan et saute par dessus le corps du faon.
Au sommet de son saut, une vive lumière l'entoure. Ses jambes raccourcissent, des griffes poussent en lieu et place des sabots. Sa fourrure devient plus drue, plus touffue... Quand ses pattes se posent sur le sol, elle s'est transformée en molosse...
La chienne quitte la clairière, court la langue pendante, la respiration saccadée, elle court droit devant elle.

...

De l'autre côté du bois, le château gris. Un petit pont de pierres enjambe une rivière, dans la cours en terre battue, la fontaine.
Un petit garçon joue à côté. Il a des cheveux blonds, les yeux verts et il lui manque deux dents de devant. Dans sa main gauche, une petite figurine en bois. Celle d'un homme aux épaules larges, une couronne sur la tête, le roi. Dans sa main droite, un petit garçon, lui.

<dialogue figurines>

- Papa, papa, tu m'emmènes à la chasse avec toi?
- Non mon fils, tu es encore trop jeune
- Mais tu avais promis que pour mon anniversaire on pourrait
- Oui, mais ce n'est pas encore ton anniversaire
- Allez s'il te plait, allez papaaaaaaaaaaa, dis oui
- Je t'ai dis non
- C'est vraiment pas juste

</dialogue figurines>

Il fronce les sourcils, fait la moue et jette rageusement le personnage du roi.
A ses pieds, d'autres figurines: des chevaux, des chiens, une servante.
Et une femme. Une femme avec une belle robe bleue, une couronne dans ses cheveux bruns et des yeux verts. Il la regarde et la prend délicatement.

<dialogue avec la maman>

- Aujourd'hui j'ai été me promener avec papa et j'ai tombé. Et ben j'ai même pas pleuré. Et puis j'ai mangé des fraises, elles étaient cros bonnes.

..

Dis maman, est-ce que tu reviendra un jour?

...

</dialogue avec la maman>

Dans les bois, la chienne court toujours, elle sort de la forêt, atteint le pont, ralenti. Elle le franchit, arrive devant la cours. Regarde autour d'elle. S'arrête.

Le petit garçon lève la tête. La voit.

Leurs yeux, de la même couleur émeraude se croisent.

Il la regarde, elle le regarde.

L'enfant tend la main vers elle

<dialogue enfant/chien>

- Et ben alors, tu viens d'où toi? T'as l'air d'avoir beaucoup couru. Tu veux boire? Tu as faim? Allez, viens, n'aies pas peur. Je suis toujours tout seul ici, et je m'ennuie. Tu veux bien devenir mon amie? Je m'appelle Andro. Allez viens...

</dialogue enfant/chien>

Pas après pas, la chienne s'approche. Renifle doucement la main tendue, la lèche. L'enfant caresse l'animal; la chienne se couche à ses pieds.

Le temps passe. Quand il mange, elle est sous la table. Il lui donne des morceaux de viande, du pain, elle lui pousse la jambe du museau pour en avoir d'autres.

Ils font de grande promenades dans la forêt, jouent à se poursuivre; roulent dans la poussière l'un en rigolant, l'autre en jappant.

Quand il va se coucher, la chienne est à ses côtés. Il s'endort avec la main sur la tête de l'animal. Elle se roule en boule tout contre lui.

Le temps passe, l'enfant grandit, la chienne met au monde deux chiots. L'un blanc comme la neige, l'autre sombre comme la nuit. Mais ils ont tout les deux de magnifiques yeux verts.

Tous les jours, l'adolescent et la chienne partent chasser ensemble dans la forêt. Les chiots tentent de les suivent en courant, s'emmêlent dans leurs propres pattes, trébuchent. Il se disputent des bâtons en grognant. Tentent de chasser des souris.

Le temps passe encore, l'adolescent est devenu un jeune homme aux épaules larges. Il est monté sur un étalon noir à la crinière épaisse et aux yeux verts émeraude. A ses côtés, sa fidèle compagne et ses deux limiers, devenus grands.

Ils galopent ensemble dans la forêt, soulevant des nuages de poussière.

C'est l'été, le soleil est haut dans le ciel, les branches des arbres bougent doucement sous la brise.

Une tâche de fourrure grise passe à toute vitesse entre les jambes du cheval qui fait un écart, faisant tomber Andro. La chienne aboie, se précipite à sa poursuite ventre à terre.

Les fourrés deviennent plus denses, le lapin court toujours, la chienne sur les talons.
...

La clairière, le corps du faon, resté intact malgré le temps passé; les armes toujours à son côté.

Le lapin saute par dessus le faon. La chienne le talonne. Au sommet de son saut, une vive lumière, la fourrure de la chienne disparaît, ses membres s'allongent, elle se transforme en un homme aux cheveux bruns et aux yeux verts.

Le chasseur fixe le corps du faon, le recouvre de sa cape. Il regarde à gauche, à droite. Ses mains tremblent, ils les frotte distraitement sur ses vêtements. Il prend son arc, ajuste son carquois et replace son coutelas sur sa hanche. Puis sans un regard en arrière, il quitte rapidement la clairière...

Dans la forêt, Andro cherche sa chienne. Les ombres s'étendent sur le sol. Il est perdu.

Il la siffle:

<monologue recherche>

- *Braise, au pied. Braise ou es-tu? Allez, on arrête de jouer, Montre toi, le soir tombe, on doit rentrer. Viens Braise.*

</monologue recherche>

Rien. La chienne demeure invisible.

Le prince remonte sur son cheval. Il cherche son chemin, avance, arrive enfin à l'orée du bois.

Assis sur un banc, une vieille femme aux cheveux blancs et au regard bleu délavé,, file sa laine . Elle regarde un château, au loin.

<dialogue prince/vieille>

- *Bonsoir, vieille femme je suis perdu et la nuit tombe. Je ne connaissais pas ce château. Pouvez-vous me dire qui y habite et si le voyageur y est bien accueilli?*

- Bonsoir jeune homme. Je ne suis pas sûre que ce château soit une bonne chose pour vous. On le dit habité par une princesse d'une beauté telle, que dès qu'on la voit, on en tombe irrémédiablement amoureux. Que nulle femme sur terre n'a jamais été aussi belle et gracieuse.

Mais on dit aussi qu'elle est aussi victime d'une terrible malédiction, condamnant à mort toute personne qui échouera à ses épreuves. Et ça, je peux vous dire que c'est vrai. Nul n'est jamais revenu vivant de ce château maudit. Tous les jours je suis là pour les prévenir, mais tous les jours les jeunes gens qui se présentent ici se pensent plus malin que la malédiction.

- *Vous avez parlé d'épreuves. Quelles sont-elles?*

- Je suppose que ça ne vaut pas la peine d'essayer de vous raisonner. Ainsi soit-il.

Cette princesse possède un chaudron. Un chaudron magique, tout en or. Que le bois, l'eau et la viande qu'il contient sont aussi d'or.

Il y a trois épreuves. Pour chacune, il faudra dire un mensonge avéré qui n'a jamais été dit, jamais été entendu ET qui soit aussi une vérité.

A la première réponse, le bois d'or brûlera; à la deuxième, l'eau d'or chauffera et à la troisième, la viande d'or cuira. Alors, tu pourras l'épouser.

Par contre, à la moindre erreur, tu perdras la tête.

Inutile de te redire que personne n'y est jamais parvenu et qu'aller là-bas, c'est aller au devant d'une mort certaine...

- *Trois mensonges qui sont aussi des vérités? Ma foi, je n'en connais pas, mais si cette princesse est aussi belle qu'on le dit, ça doit valoir la peine d'essayer. En y réfléchissant bien, je devrais pouvoir en trouver en chemin.*
- Qui court après les ennuis rattrape les tourments, je ne peux pas t'en empêcher, ... or donc, bonne chance alors et ne va pas dire que je ne t'avais pas prévenu...

</dialogue prince/vielle>

Le prince part en galopant vers le château.

La vieille hausse les épaules pensive, tire sur son fil et le regarde s'éloigner dans la poussière.

Quatre grandes tours dominant l'horizon. Le soleil couchant descend sur le bâtiment et embrase les pierres blanches.

Dans la pénombre, un homme se dresse devant le prince, grand, les cheveux bruns, les yeux verts; il lui barre le passage, son arc à la main et son coutelas au côté. Le prince tire sur les rênes et regarde l'homme.

<dialogue prince/chasseur>

- *Ote toi de là manant, ou mes chiens te dévoreront et mon cheval te piétinera. Je ne peux souffrir d'attendre encore avant de voir la princesse dont on vante tant la beauté et l'intelligence.*
- Je ne crois pas que tes animaux me feront le moindre mal.

Le chasseur s'approche des animaux. Le cheval pose la tête dans son cou et hennit, les chiens jappent et lui lèchent les mains.

Quant à la princesse, tu me sembles bien pressé de mourir, à te précipiter comme ça vers ta perte.

- *Qui es-tu pour me parler sur ce ton?! Et pourquoi mes animaux semblent te connaître, réponds.*
- Je ne peux rien dire pour le moment, fougueux jeune homme, mais si je te voulais du mal, ne penses-tu pas que je t'aurais déjà détroussé? Sache que tes questions trouveront leur réponses, au moment opportun. En attendant, fais moi confiance. Si tu veux survivre à ta princesse, c'est le mieux que tu puisse faire...
- *Soit... Je vais faire confiance... à mes animaux.*

</dialogue chasseur/prince>

Ils repartent ensemble, le prince observant le chasseur.

La nuit est d'encre quand ils passent les grilles, arrivent dans la cour du château blanc.

Au milieu de la cour, une estrade. Sur l'estrade le chaudron d'or, énorme. Il scintille sous la lune.

Devant, une grande table en bois et des chaises. La cours y est assise. Au milieu, la princesse. Elle regarde les arrivants, se lève.

Elle porte une robe de lune et d'argent, ses cheveux blonds cascadenent sur ses reins, ses lèvres sont pleines et rouges, ses yeux des bijoux scintillants. Elle est courbes généreuses et volupté. Tout en elle est beauté et grâce.

Andro la regarde. Sa mâchoire s'ouvre, il la regarde. Balbutie. La regarde.

Le chasseur s'avance, s'incline devant la princesse :

<dialogue chasseur / princesse>

- Majesté, mon maître souhaiterait passer l'épreuve du chaudron, mais votre beauté le rend muet. Me permettriez-vous de parler à sa place?
- Allez-y, je vous écoute

Le chasseur s'approche de Andro, lui prend la main, regarde la princesse

- Majesté, si je vous disais que je suis la mère de ce jeune homme, me croiriez-vous?
- Mais enfin, vous êtes un homme, c'est ridicule
- En effet, je suis un homme, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Il y a longtemps, j'étais chasseur. Un jour, en voulant dépecer un faon que j'avais tué, un sortilège m'a transformé en femme. J'étais seule, j'avais peur. J'ai erré dans les bois, dans la vie, puis j'ai rencontré un homme bon. Il m'a recueilli, il m'a aimé, je l'ai aimé en retour et de cet amour est né un fils, le voici.
- Ce... C'est... Incroyable

Sous le chaudron le bois s'enflamme et crépite. Les gens regardent le chasseur et le prince, chuchotent entre eux.

Le prince muet, regarde le chasseur avec de grands yeux.

Puis le chasseur se dirige vers le cheval, lui flatte l'encolure. Le cheval secoue la tête et piaffe de contentement

- Majesté, et si je vous disais que je suis aussi la mère de ce cheval, me croyeriez-vous?
- Mais..., c'est un animal, comment serait-ce possible?
- J'étais femme; mais mon histoire n'était pas finie. Quelques mois après la naissance de mon fils, prise de curiosité, j'ai voulu voir ce qu'il était advenu du faon. Mais en me penchant sur lui, ce maudit sortilège m'a changée en jument. J'avais perdu mon fils, j'étais furieuse, femme et mère j'étais, jument je suis devenue. Que faire à part revenir au château?
- ça.. ça a du être terrible....

La princesse caresse pensivement l'étoffe de sa robe, le prince est abasourdi.

Dans le chaudron, l'eau chauffe, se met à bouillir; autour d'eux, quelques exclamations de surprise fusent. Tout le monde observe la princesse, le prince, le

chasseur. Plus un bruit dans la cour, chacun retient sa respiration, le chasseur reprend la parole:

- Et si enfin je vous disais que je suis aussi la mère de ces chiens, me croiriez-vous?
- Comment cela s'est-il passé?
- Jument j'étais. J'avais eu un poulain, je pouvais voir mon fils, d'une certaine façon j'étais heureuse. Quand un palefrenier a maltraité mon poulain, je l'ai tué d'un coup de sabot, et j'ai dû fuir. Mes pas m'ont menés jusqu'au faon. La malédiction m'a faite chienne. J'avais perdu mon fils et mon poulain, j'étais furieuse, jument j'étais, mais chienne je suis devenue. Que faire à part revenir au château?
- Quelle histoire, ca a vraiment du être difficile pour vous

Un silence tendu, les regards passent de la princesse, au chasseur, au prince et enfin au chaudron d'or. Il en sort des volutes de fumée et une délicieuse odeur de viande grillée flotte dans l'air.

Le silence se brise. Autours de la table, les gens parlent avec animation, on rit, on pleure, la malédiction a disparu. La princesse est sauvée.

Les convives s'attablent joyeusement et mange.

La viande d'or est absolument délicieuse.

Ce soir là, on fait ripaille. La nourriture et le vin coulent à flot. On porte nombre de toast à la princesse et son fiancé, leur souhaitant une longue et heureuse vie.

La princesse resplendit au bras de son futur époux.

Le chasseur danse avec son fils, avec sa belle fille. Ils échangent des paroles, se disent des vérités.

Tard dans la nuit, à l'heure la plus sombre, le chasseur regarda une dernière fois son fils et sa future épouse avant de leur tourner le dos et de disparaître dans la brume en souriant...